

EPREUVE DE PHILOSOPHIE

Cette épreuve comporte une (1) page

N.B : Le candidat est tenu de préciser sur sa copie le sujet choisi sous peine de pénalité.

Traiter un (1) sujet parmi les trois (3) suivants :

1er sujet :

Les rapports avec les autres sont-ils nécessairement de l'ordre du conflit ?

2^{ème} sujet

Le respect du droit est-il pour la liberté une garantie ou un obstacle ?

3^{ème} sujet

Commentaire de texte

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte suivant à partir de son étude ordonnée :

« On dit avec juste raison que, dans le domaine de la science, les convictions n'ont pas droit de cité : c'est seulement lorsqu'elles se décident à adopter modestement les formes provisoires de l'hypothèse, du point de vue expérimental, de la fiction régulatrice, qu'on peut leur concéder l'accès au domaine de la connaissance et même leur y reconnaître une certaine valeur- à condition qu'elles demeurent toutefois sous une surveillance de police, sous le contrôle de la méfiance.

Mais cela ne revient-il pas, au fond, à dire que c'est uniquement lorsque la conviction cesse d'être conviction qu'elle peut acquérir droit de cité dans la science ? « La discipline de l'esprit scientifique ne commencerait-elle pas seulement au refus de toute conviction ?... C'est probable ; reste à savoir si l'existence d'une conviction n'est pas déjà indispensable pour que cette discipline elle-même puisse commencer, et l'existence d'une conviction si impérieuse, si absolue qu'elle force toutes les autres à se sacrifier à elle ? On voit par là que la science elle-même repose sur une croyance ; il n'est pas de science sans postulat.

« La science est-elle nécessaire ? » Il faut pour qu'elle puisse se former, que cette question ait reçu auparavant une réponse non seulement affirmative, mais affirmative à tel point qu'elle exprime ce principe, cette foi, cette conviction : rien n'est plus nécessaire que le vrai ; rien, à son prix, n'a d'importance que secondaire. Qu'est-ce que cette volonté absolue de vérité ? Est-ce volonté de ne se pas laisser tromper ? Est-ce volonté de ne pas tromper soi-même ? ».

Neitzsche, Le Gai savoir, Folio, p.280-281.